

Présentation: Le théâtre pour la jeunesse au Canada anglais

*A*u Canada anglais, malgré une série noire de coupures budgétaires dans les activités culturelles des écoles primaires et secondaires, les dramaturges et les metteurs en scène tentent de frapper l'imagination des jeunes spectateurs, d'éveiller leur intelligence et de cristalliser leur prise de conscience des problèmes auxquels ils sont confrontés, à l'aide de moyens techniques variés et de pièces au contenu axé sur les problèmes que vivent les jeunes. Ainsi, pour des praticiens du théâtre pour la jeunesse comme JoAnne James de Calgary, David Hersh et Alix Sideris d'Ottawa, et Sarah Lee Lewis du Young People's Theatre de la Nouvelle-Écosse, les représentations théâtrales stimulent le développement moral, émotif et intellectuel des enfants. Mieux encore, pour ces auteurs et ces animateurs, seul le théâtre peut réconcilier les exigences de la pédagogie et les appels à la liberté de l'expérience esthétique.

Or, comment se fait-il que malgré toutes ses qualités artistiques et éducatives, le théâtre pour la jeunesse soulève autant de controverse lors des tournées des compagnies théâtrales? Selon Maria DiCenzo, l'on pourrait avancer trois explications concomitantes: d'abord, les tensions entre les aspirations esthétiques des concepteurs du spectacle et les exigences souvent inconciliables des parents, d'une part, et des autorités scolaires et politiques, d'autre part; ensuite, l'absence de programme national au Canada anglais, qui soumet les mises en scène aux pressions politiques locales et provinciales; enfin, tout comme la littérature pour la jeunesse dans son ensemble, le peu de prestige culturel des productions théâtrales pour jeunes publics: elles ne sont que trop souvent regardées de haut par les praticiens du théâtre dit sérieux, car les orientations pédagogiques et "morales" de ses productions sont jugées antiesthétiques en soi.

Toutefois, il y aurait peut-être une solution à ce manque de reconnaissance, voire ce mépris dont souffrent les praticiens oeuvrant pour la jeunesse: l'initiation des élèves et des éducateurs à la critique théâtrale. En effet, le milieu scolaire aurait avantage à encourager à la fois l'enseignement du théâtre et la mise en scène de spectacles montés et joués par les jeunes. À cet égard, l'article de Lorraine Behman montre l'urgence de créer des cours universitaires destinés aux enseignants, qui explorent de nouvelles approches pédagogiques. Enfin, ce n'est qu'en créant des liens entre les dramaturges et les autorités scolaires, entre les metteurs en scène et les spectateurs et leurs parents qu'on encouragera les jeunes à apprécier le choc de l'expérience théâtrale.

Pour nos lecteurs francophones, ce panorama du théâtre au Canada anglais est complété par un article de Daniela Di Cecco sur l'usage du journal intime dans les romans pour adolescentes: l'on sera à même de voir, dans le recours à cette forme narrative héritée en grande partie d'une pratique culturelle du XIXe siècle, toute la complexité du développement de la personnalité et des relations entre les narratrices et leurs mères.

Daniel Chouinard